

Deogratiass

**Opercule**

  
de plume en plume

## Opercule

Il parait que je vis sur une autre planète, un lieu étranger à ce monde où nul autre que moi ne peut vivre.

Il parait que je dois faire éclater ma bulle comme le savon dans l'air.

Il parait que je plane et que je ferai bien d'atterrir.

Il parait que je rêve de trop et que ça me fera du tort.

Il parait que la vie est au dehors, dans le concret pratique du quotidien ordinaire.

Il parait que je suis hors norme, hors des sentiers battus, hors des clous, hors de tout. Hors de hors.

Il parait que mes yeux fixent l'horizon sans indiquer le chemin pour me rejoindre.

Il parait même que mon regard est absent, vitreux, ailleurs, hors ici, hors là bas, hors de hors. Hors de tout.

Il parait que je m'attarde aux détails sans voir autour de moi.

Il parait que je ne vois pas, que je ne comprends pas, que je suis en retard. Hors du temps, Hors de hors. Hors de tout.

Il parait tant de choses et tant de mots.

Tant de certitudes et tant de convictions.

Il parait et c'est si peu de choses de savoir ce qu'il parait. Ce qui peut paraître. Ce qui apparaît.

L'autre jour, j'ai invité une personne à venir chez moi pour boire un thé au lait. Et ce qui s'est passé m'a plongée dans un abîme de réflexion. Oui, je vous assure, j'ai bien observé et j'ai retiré de ma méditation la pensée suivante : « *tout est dans l'opercule* ».

Vous savez le petit bout d'aluminium, juste avant le bouchon, qui ferme les bouteilles de lait. J'ai près de moi une personne qui l'ouvre à sa façon.

Elle dévisse le bouchon, elle pointe son pouce vers le bas et avec force elle fonce sur l'opercule qui se crève en son milieu. Après, le lait coule tout seul.

Et puis il y a ceux qui prennent leur temps. Le temps d'un opercule à retirer, avec douceur, avec lenteur, du bout des doigts. Bien correctement juste comme il faut. Une fois bien retiré, le lait coulera tout autant que les autres mais c'est plus propre et plus fluide.

Il y a des gens qui aiment aller en force, tout en énergie, tout en volonté. Rien qui dépasse, des bulldozers à l'esprit camionneur. Tout en puissance et sans gêne. Rien ne les arrête et tant pis s'il faut creuser des trous pour assoir sa place. Il y a ceux qui sont du côté « pragmatique » de l'existence. Ils veulent, ils agissent, ils avancent. « Point barre » comme on dit maintenant.

Et puis, il y a les plus lents, qui prennent leur temps et qui vont même jusqu'à verser le lait chaud dans un joli service à thé tout en porcelaine de Limoges. Pour la poésie, pour la beauté, pour l'élégance. Ceux qui sont du côté « spirituel » de l'existence.

Il paraît que je suis sur une autre fréquence, connectée à un univers parallèle.

Il paraît que je suis hors sol, un peu suspendue entre terre et ciel.

Il paraît que décidément non vraiment je ne changerai jamais....

Moi je dis que nos attitudes en disent plus long qu'il n'y paraît au premier abord. Elles nous trahissent en vérité. Il y a ce qu'on dit de soi, ce qu'on dit des autres et ce qui est.

Nos gestes nous révèlent parfois bien mieux que nos mots.

Je le sais très bien même.

Faute à un petit...

Opercule.



Publication certifiée par De Plume en Plume le 14-01-2024 :  
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Deokratias](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Opercule sur DPP](#)